522.

6.

Cuu
FRC
5876

NOUVEL OFILII

DES ÉTATS-GÉNÉRAUX,

Par A. L. G.

Le 23 Mai 1789.

M-W10779

a Genève

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

NOUVEL OFILLI DES ÉTATS-GÉNÉRAUX,

Par A. L. G.

Le 23 Mai 1789.

CHANTONS notre Roi bien-aimé,
Le Peuple il veut ſoulager,
Et de tout temps le ſoulagea, *Alleluia.*

CETTE Aſſemblée tant deſirée,
Depuis vingt jours eſt commencée,
C'eſt le Roi qui la préſida, *All.*

Enfin le myſtere accompli,
Du Tiers le Roi prend le parti ;
Admirons ce ſentiment-là, *All.*

4 Mai 1789.

C'est aujourd'hui le plus beau jour
Que l'on vît jamais à la Cour ;
Le Roi paroît avec éclat, *All.*

François, Necker eſt votre appui,
Comme le fut le grand Sully ;
Sauveur de la France il ſera, *All.*

On n'entendra jamais parler
De la banqueroute ſi redoutée ;
Necker a ſçu remédier à cela, *All.*

Le déficit diſparoîtra ,
Et le Tréſor ſe remplira ,
Pour lors l'argent circulera , *All.*

Ah ! quel plaiſir on a reſſenti ,
En voyant notre grand Roi Louis ,
En Proceſſion , à petits pas ! *All.*

L'Auguste Reine marchoit enſuite ,
Avec les Princeſſes de ſa ſuite ;
Bien heureux ceux qui étoient là ! *All.*

On les voyoit environnés
De toute la Nation aſſemblée ,
Devant eux le Dieu des combats , *All.*

JAMAIS le Roi n'a reſſenti
Une joie pure comme celle-ci,
Les chants que le Peuple témoigna, *All.*

ON voyoit pleurer & chanter,
De joie on étoit pétrifié ;
Ah ! le beau jour que celui-là ! *All.*

IL eſt impoſſible d'exprimer
Les *vive le Roi* réitérés
Que chacun alors entonna, *All.*

LES Opéra les mieux chantés,
A comparer, ne ſont que fumée ;
Tant de voix réunies, quel éclat ! *All.*

Nous eſpérons qu'un ſi grand jour
Eſt le préſage d'un heureux retour,
Si tous les abus ſont à bas, *All.*

Les Chanoines & les gros Abbés
Vont être bientôt ſupprimés,
D'eux fort bien on ſe paſſera, *All.*

Ainsi que les gros Décimateurs
Qui grugent les pauvres Laboureurs,
De leurs dîmes on diſpoſera, *All.*

A faire des œuvres de charité,
C'eſt le projet de l'employé,
Et l'Aſſemblée en décidera, *All.*

On mettra des Sœurs Lazariſtes
Dans les endroits qu'il néceſſite,
La dîme ſera employée là, *All.*

Une ſeule Sœur de la Charité
Eſt plus utile qu'un cent d'Abbés,
Et le Peuple les bénira, *All.*

Elles ſont laborieuſes & utiles,
Travaillent aux champs comme à la ville,
Et leurs travaux ne finiſſent pas, *All.*

Elles traitent les pauvres affligés,
Elles ſoignent & panſent les eſtropiés,
De tout remede on les fournira, *All.*

Puisse faire que l'auguſte Aſſemblée
Accorde un vœu ſi deſiré ;
Le Pauvre & le Soldat chantera, *All.*

Pour lors la dîme ſera bien payée
Sans aucun regret par les Fermiers,
Et le Laboureur chantera, *All.*

Les Villages qui n'ont point de Curé,
Eſperent qu'on va leur en donner,
La dîme peut fournir à tout cela, *All.*

Le pauvre Vly, qu'en eſt privé,
Eſt à deux lieues de Montaimé,
Il eſpere bien qu'un il aura, *All.*

TANT de Seigneurs qu'il eſt peuplé,
Deſirent d'avoir un bon Curé ;
Le Catéchiſme il leur fera, *All.*

UN Presbytere lui feront bâtir
Pour le loger à ſon loiſir ;
Montaimé y contribuera, *All.*

DEUX Villages preſque réunis,
Vly & la Poſte de Chaintry,
De Curés il n'y en a pas, hélas ! hélas !
(Point —— d'*alleluia*).

VIVE, vive notre bon Roi LOUIS,
Et NECKER, ſon digne Favori,
L'Aſſemblée les raffermira, *All.*

Vive, vive à jamais notre Reine,
La calomnie lui fit de la peine,
Mais l'Assemblée la consola, *All.*

Vive, vive tous nos bons Princes du Sang,
Qu'ils vivent & soutiennent leur rang,
La bienfaisance les distinguera, *All.*

Le premier convient de payer
Les impôts par égalité,
Quel sacrifice que celui-là! *All.*

Les cerfs, les biches & les lapins
Ne viendront plus manger nos grains,
Nos Princes remédiront à cela, *All.*

Le Roi leur en donne l'exemple,
Sacrifiant sa plus grande jouissance ;
Ah ! quel mérite il en aura ! *All.*

Vive, vive tous nos bons Députés ;
Qu'ils vivent de toute éternité,
Et le Seigneur les bénira, *All.*

Du jour qu'ils se sont rassemblés,
C'est l'époque d'un temps desiré,
Et les frimats ont cessé là, *All.*

Les campagnes ont bien prospéré,
Les bleds sont d'une grande beauté,
Pour lors le pain diminuera, *All.*

Les vignes qu'on croyoit être gelées,
Préſentent des grappes en quantité ;
Ah ! quel miracle que celui-là ! *All.*

La douce pluie qui vient de tomber,
Fait pouſſer le foin dans nos prés,
Les pâtures ne manqueront pas, *All.*

On voit déjà dans les marchés,
Beaucoup de petits pois écoſſés,
Et tout le monde en mangera, *All.*

Les Ecoſſeuſes, avec gaîté,
Par tout on les entend chanter.
Ah ! le beau ramage que celui-là ! *All.*

L'APPARENCE d'une ſi riche année,
Sera le ſiecle d'or ſi vanté,
Si tous les abus ſont à bas, *All.*

L'ENVIE, auſſi la jalouſie,
Les plus grands maux de la Patrie,
Dieu les réduira au trépas, *All.*

L'ORGUEIL & la ſotte vanité
Sont des défauts bien empiétés,
L'Aſſemblée les déracinera, *All.*

POUR finir, prions le Seigneur
Qu'il convertiſſe les mauvais cœurs,
Et la calomnie ceſſera, *All.*

Ainſi ſoit-il.